

JEUX PARALYMPIQUES

A Rio, sept athlètes dans les starting-blocks



Aux Jeux paralympiques de Rio, l'escrimeur Robert Citerne tentera de remporter une 11^e médaille (CD92/Jean-Luc Dolmaire.)

CETTE ANNÉE, ils seront sept. Sept athlètes à défendre les couleurs des Hauts-de-Seine, lors des Jeux Paralympiques de Rio (Brésil) qui débute aujourd'hui. C'est un de plus qu'il y a quatre ans, à Londres (Royaume-Uni), où les six sportifs du département avaient ramené deux médailles. L'argent d'abord, pour Stéphane Tardieu, en deux de couple mixte en aviron, associé à Perle Bouge, et le bronze pour Trésor Gautier Makunda-Lumbu en athlétisme, sur 400 m dans la catégorie T1, celle des non-voyants. On retrouve cette année Stéphane Tardieu (voir ci-dessous), qui après l'argent, tentera cette fois de ramener l'or à son club de l'Atlético Club de Boulogne-Billancourt. Il sera de nouveau associé à la même partenaire, Perle Bouge.

En athlétisme, ils seront trois à concourir pour les clubs des Hauts-de-Seine : Nantenin Keita, tout d'abord, du Racing Club de France Issy Avia. L'athlète est la fille du célèbre musicien malien Salif Keita. Comme son père, elle souffre d'albinisme et d'une importante déficience visuelle. Mais sur la piste, Nantenin Keita est insatiable. Triple championne d'Europe, triple championne du monde et déjà trois fois médaillée aux Jeux Paralympiques, elle cherchera à remporter le dernier titre qui lui manque à Rio. Elle s'est alignée sur 100m et sur 400 m, dans sa catégorie T13, des déficients visuels sans guides. Rodrigue Massianga, du club d'Anthony Athlé 92 et Louis Radium de l'Association Sportive des Handicapés Physiques de Garches sont les deux

autres athlètes Alto-séquanais qualifiés.

Le tennis aura également deux représentantes à Rio, Charlotte Famin et Emmanuelle Morch, toutes deux de l'Anthony sports Handi-club. Elles disputent leurs premiers Jeux Paralympiques.

Enfin, l'emblématique escrimeur Robert Citerne fait également le voyage pour ses huitièmes Jeux. Il défend les couleurs du Levallois Sporting Club et tentera d'accrocher une onzième médaille à son palmarès paralympique. Robert Citerne faisait déjà partie de l'équipe de France pour les Jeux Paralympiques de Séoul, en 1988 !

JONATHAN SOLLIER

A lire aussi en pages 18 et 19



Nantenin Keita, déjà été trois fois médaillée aux Jeux. (Charlie Crowhurst / Getty Images)



Emmanuelle Morch dispute ses premiers Jeux. (RF)

Stéphane Tardieu rame droit vers l'or

Passionné. Persévérant. Sûr de sa force. Stéphane Tardieu, c'est tout ça à la fois. Passionné de sport, et d'aviron, sa discipline, depuis presque dix ans. Persévérant pour enfin monter sur la plus haute marche du podium après une collection de deuxième places, aux championnats du monde ou aux Jeux paralympiques de Londres, en 2012. Sûr de sa force, parce qu'il n'a peut-être jamais été aussi fort. Peut-être aussi parce qu'il s'apprête à disputer sa dernière compétition internationale, à 46 ans.



Londres, 2012. Stéphane Tardieu et sa partenaire Perle Bouge avaient décroché l'argent à Londres. (CPSF 2016/D. Echelard.)

Mais Stéphane Tardieu, c'est d'abord un destin. Celui d'un joueur de rugby accompli, fauché par un accident de chasse en 2005. Il y perd une jambe, mais se relève plus combattif que jamais, pour accomplir un destin de champion. Après son accident, ce père divorcé de deux enfants de 12 et 14 ans a donc fait une rencontre... avec un bateau. Plus précisément, il a redécouvert ce bateau qu'il avait déjà croisé, petit, avec ses parents. Il s'est donc remis au sport, de plus en plus, jusqu'à ne plus se donner de limites.

Et puis, il y a eu cette deuxième rencontre, avec Perle Bouge, sa partenaire sur l'eau. Six ans que les deux acolytes avancent ensemble, à coups de rames, et qu'ils montent sur les podiums mondiaux. Jusqu'à l'argent de Londres. Mais d'argent, Stéphane Tardieu n'en veut plus. Cette fois à Rio, c'est l'or qu'il vise, sans se cacher : « Tous les voyants sont au vert. Je veux l'or. Cela fait six ans que je vis pour l'aviron », poursuit le représentant en bolissons. Une période de sacrifices, avec une vie familiale entre parenthèses alors qu'il n'est pas détaché par son travail. Après Rio, il prendra une retraite sportive bien méritée, pour s'occuper de sa famille et simplement « partir en week-end ».

En attendant, à Rio, il veut « montrer que même avec un handicap, on peut faire de l'aviron, aller vite et être des sportifs à part entière. » Malgré une compétition qui s'annonce difficile, Stéphane Tardieu profite de chaque instant. Il a découvert le village olympique, mais sans oublier son objectif premier. En deux de couple mixte tronç-bras, il visera la plus belle des médailles. Ce sera d'abord le 9 septembre, en demi-finale et, si tout va bien, le 11 pour la finale. Pour rentrer peut-être dans l'histoire du sport paralympique français et conclure ce qu'il appelle modestement, son « beau parcours ».

JONATHAN SOLLIER

2015-2016

Festival Allers-Retours

SORTEZ DES CLICHÉS !

Regard sur des patrimoines vivants

21 juin ▶ 2 octobre 2016

Albert-Kahn

Musée et jardin départementaux

le Parisien

allers-retours.hauts-de-seine.fr